

Breizh Vet' INFOS



gtv Bretagne
GROUPEMENTS TECHNIQUES VÉTÉRINAIRES
DE BRETAGNE

Le Bulletin d'information du Groupement Technique Vétérinaire de Bretagne



C'était mieux avant ? ... Penses-tu !

L'édito du Président

Par Pierre LAURIERE



Cette ligne éditoriale, encore une fois originale, définie par le comité de rédaction « C'était mieux avant ? » ne vous laissera pas indifférent(e)s. Elle va vous conduire à regarder derrière. Alors ne reculez pas et osez !

Ainsi, vous pourrez apprécier tout le chemin parcouru. Rien de tel pour trouver les motivations et l'énergie nécessaire pour relever les nouveaux défis qui se dressent devant nous. Et vous le savez, ils sont nombreux.

Commençons par un peu de légèreté, justement au sujet du comité de rédaction...A voir leur bouille, avant et maintenant, ce ne sont pas des « Grands-Papas Ronchons ».

Pour ce nouveau numéro, le comité de rédaction ne recule devant aucune demande. En cliquant sur les articles, vous découvrirez les photos de chacun des auteurs, enfants. Regardez les bien, avant et maintenant. Vous lirez peut-être dans leurs expressions de visage et dans leurs écrits qu'ils sont heureux dans leur époque. Ils n'ont pas sombré dans la nostalgie. Ce ne sont pas des Ronchons !

Pour ma part, et comme me l'a demandé le comité de rédaction, j'ai donc regardé derrière, et naturellement du côté du Groupement Technique Vétérinaire (GTV). Voilà ce que j'ai vu.

Fin 2009, sous l'impulsion de leurs présidents, l'URGTV et les GTV départementaux bretons initiaient le projet de régionalisation.

Leurs objectifs : gagner en identité, renouveler les équipes, initier une nouvelle dynamique en conduisant et coordonnant des actions collectives à l'échelle de la région, positionner le GTV Bretagne comme interlocuteur et représentant technique régional de la profession pour tout ce qui relève des questions sanitaires

dans le domaine des productions animales et ainsi s'adapter à la régionalisation de la politique sanitaire.

Fin 2010, l'URGTV, toujours avec le soutien des GTV départementaux, crée un poste salarié permanent occupé depuis par Mme Dominique LAILLET, animatrice technique du GTV Bretagne.

Un an plus tard, le 3 février 2011, l'assemblée générale extraordinaire de l'URGTV décidait de la création du GTV Bretagne : nouveaux statuts et nouveau conseil d'administration. Ce nouveau conseil d'administration – dont 16 des 24 membres sont élus par les AG départementales – est représentatif de l'ensemble des adhérents bretons.

10 ans plus tard, en 2019, grâce à l'implication des équipes successives, le GTV Bretagne est désormais une organisation structurée et écoutée. Reconnue Organisation Vétérinaire à Vocation Technique (OVVT) par le Préfet de Région, le GTV Bretagne est une des instances opérationnelles de la gouvernance sanitaire régionale.

La communication du GTV Bretagne vers le réseau des vétérinaires bretons s'est progressivement construite et s'appuie aujourd'hui sur des supports variés : newsletter, site internet, extranet OVVT, page Facebook.

Ses missions fondamentales demeurent.

D'abord la formation, celle des vétérinaires mais aussi celle des éleveurs : deux événements majeurs – la Journée Vétérinaire Bretonne et le Breizh Vet'Tour – sont proposés chaque année et fédèrent de très nombreux vétérinaires et éleveurs bretons. L'offre de formation continue vétérinaire se veut de qualité et a pour objectif d'améliorer sans cesse les compétences de notre réseau.

Ensuite la représentation technique, en constante progression : ses représentants, pour la très grande majorité des vétérinaires praticiens, mettent à profit leurs compétences et leur connaissance du terrain pour apporter savoir-faire et expertise aux organisations partenaires et à l'administration. Cette représentation professionnelle est incontournable. Elle permet aussi au GTV Bretagne d'assurer la promotion du réseau des vétérinaires bretons et d'en rappeler ses larges compétences et ses spécificités : réactivité et proximité, au service de la santé animale et des éleveurs.

Le GTV Bretagne est désormais devenu un relai entre le réseau des vétérinaires bretons et les autres acteurs du sanitaire. Le réseau vétérinaire breton est au cœur de nos préoccupations. En parallèle, le GTV Bretagne œuvre pour la mise en place d'une collaboration équitable avec les autres intervenants majeurs du sanitaire,

dans un objectif d'amélioration continue de la qualité du service rendu aux éleveurs.

De nouvelles missions lui ont été confiées.

En 2016, l'animation du réseau des vétérinaires habilités bretons : l'action du GTV Bretagne – OVVT concerne désormais l'ensemble des vétérinaires bretons disposant d'une habilitation sanitaire. Cette mission d'animation est conduite avec comme principaux objectifs : être à l'écoute du réseau, participer à la diffusion de l'information réglementaire et sanitaire, faciliter et sécuriser les interventions des vétérinaires habilités sur le terrain.

En 2017, la tenue du guichet unique et la conduite des visites investigations autres troubles dans le cadre du projet pilote OMAA : avec l'appui de la section apicole du GTV Bretagne, la profession vétérinaire met ses compétences au service de la santé des abeilles.

D'autres domaines d'actions s'ouvrent à nous : bien-être animal, sécurité sanitaire des aliments, préservation des espèces et de l'environnement, certification vétérinaire. Ces quelques exemples ouvriront la porte dans les années à venir à de nouvelles actions collectives auxquelles le GTV Bretagne prendra part.

Alors, comme en témoigne Pierre MAYAUX dans cette newsletter, et si l'on se réfère aux GTV bretons d'il y a 10 ans, non, ce n'était pas mieux avant, c'était simplement différent. Avec pour chaque époque ses challenges !

Face aux mutations accélérées de notre environnement et aux nouveaux défis qui se dressent devant nous, le réseau des vétos ruraux cité en référence par notre jeune confrère Didier DESLANDES dans son article est une force sur laquelle nous pouvons nous appuyer et qu'il appartient à chacun d'entre nous de faire vivre. Ce réseau se construit chaque jour et se nourrit d'abord des rencontres. Le GTV Bretagne est aussi là pour les organiser. Alors, venez et rencontrons-nous ! La prochaine occasion sera la Journée Vétérinaire Bretonne suivie de notre assemblée générale, le 28 mars 2019 à Ploërmel.

Pour terminer, et vous tenir en haleine, je reviens sur le comité de rédaction et ses fameuses lignes éditoriales pour vous annoncer, en avant-première, la prochaine. Elle aurait pu sortir le 8 mars et sera donc dédiée aux femmes ! Mais il faudra attendre le mois de juin. Et par conséquent, je vous sais déjà impatient(e) !



Cas clinique

La gestion du parasitisme dans un élevage laitier à travers la démarche diagnostique et le suivi des actions prescrites



Par Frédéric ARZUR

Motif d'appel :

- Octobre 2015 : appel d'un éleveur pour retard de croissance sur son lot de petites génisses à l'herbe.

Examen clinique

- L'examen au pâturage de ce lot de 1^{ère} année de pâturage confirme un retard de croissance : poil piqué, gros ventre, retard de croissance, NEC moyen à 2 malgré la complémentation alimentaire mise en place, hétérogénéité de gabarit des animaux à âge équivalent.

Hypothèses diagnostiques :

- Les principales hypothèses sont parasitaires et/ou alimentaires. La ration alimentaire ne présentant pas d'incohérence majeure tant qualitative que quantitative il est fait le choix d'explorer l'hypothèse parasitaire. En effet, les pratiques évoquées par l'éleveur « au cul de la voiture » sont erratiques et non structurées. Par ailleurs, des épisodes de toux au pâturage sont rapportés.
- Il est proposé d'effectuer des examens complémentaires à la rentrée à l'étable pour identifier les parasites auxquels est confrontée l'exploitation et évaluer, le cas échéant, la pression parasitaire.

Examens complémentaires et résultats :

- Les examens complémentaires réalisés sont les suivants :
 - Dosages de pepsinogènes sur 5 génisses de 1^{ère} année de pâturage (lot à l'origine de l'appel)
 - DO *Ostertagia* lait de tank pour évaluer la pression parasitaire des strongles sur les laitières.

- Sondage sérologique Grande Douve sur lait de tank et sur un échantillon représentatif de la conduite de pâturage du troupeau (5 animaux par lot : G1, G2, primipares, vieilles vaches) car des paramphistomes avaient été mis en évidence au cours d'une autopsie en novembre 2014.
- Les résultats pepsinogènes révèlent un contact parasitaire TRES important selon la grille d'interprétation de CAMUSET

ESPECE ANIMALE : BOVIN REMARQUE :			Moyenne du dosage des cinq pepsinogène individuels		
N°Animal	Tube	PEPSI 21/01/2016	< 1000	1000-1750	> 1750
8274	1	+3048 mUT			
8248	2	+2711 mUT			
8278	3	+3011 mUT			
8253	4	+3408 mUT			
8266	5	+2332 mUT			

« dosage du pepsinogène à faire après 2,5 mois d'absence de traitement antiparasitaire »			
Résultat > 2000	0	Pas de traitement	endecto
	1	BZD	endecto
	>1	BZD	endecto
Interprétation		Contact parasitaire insuffisant pour mise en place de l'immunité	Contact parasitaire suffisant pour mise en place de l'immunité
			Contact parasitaire excessif, perte zootechnique non négligeable

- La DO *Ostertagia* sur lait de tank est aussi élevée : 1.052

RESULTATS D'ANALYSES : PARASITOLOGIE		
Ostertagia	Helminthes digestifs	Testé
Elisa Ostertagia	Détail Ostertagia	Testé
Prélèvement		Lait de tank
Densité optique		1.052
	Douves	
	Grande Douve	
Fasciola hepatica		Testé
Elisa		Traces 1.28%
Prélèvement		Lait de tank

- Enfin, il est relevé des traces de Grande Douve en ELISA sur le lait de tank. Mais surtout, les sérologies individuelles montrent une présence avérée et marquée (séroprévalence élevée) de Grande Douve dans le cheptel.

Résultat	Interprétation	Conclusion
Bovin n° 7865 : Tac = 17	negatif	VA
Bovin n° 7974 : Tac = 76	positif	V3
Bovin n° 8000 : Tac = 27	negatif	V2
Bovin n° 8032 : Tac = 85	positif	V2
Bovin n° 8075 : Tac = 68	positif	V2
Bovin n° 8098 : Tac = 47	positif	VA
Bovin n° 8101 : Tac = 20	negatif	VA
Bovin n° 8135 : Tac = 20	negatif	VA
Bovin n° 8152 : Tac = 126	positif	VA
Bovin n° 8175 : Tac = 23	negatif	VA

(Handwritten notes: 3/5 and 2/5 next to the table)

Tous les lots sont concernés, surtout les jeunes. C'est pourquoi il ne faut pas se reposer uniquement sur une sérologie Grande Douve sur Lait de tank pour faire le diagnostic ! Si c'est positif, cela signifie que la séroprévalance est très élevée (plus de 50% des animaux !). Si c'est négatif, c'est ininterprétable.

Diagnostic

- La présence de SGI et Grande Douve est confirmée sur l'exploitation.
- La pression parasitaire, strongles et Grande Douve, est très/trop importante sur les G1.

Conduite mise en place

- Dans un premier temps, il est décidé de vermifuger en urgence avec un endectocide et un douvicide. Une rapide reprise d'état est notée dans les semaines suivant la mise en place de ce traitement.

- Dans un second temps, un RDV début Mars 2016 est immédiatement posé. L'objectif est de se retrouver autour de la table pour co-construire avec l'éleveur un plan de gestion global et cohérent du parasitisme au pâturage de son exploitation pour l'année 2016. Le principe de ce rendez vous est de collecter, le plus précisément possible, la conduite de pâturage que l'éleveur va mener au cours de la saison :
 - Identifier les différents lots et leur vie (catégories d'âges, mélange de classe d'âge, ré-allotement en cours de saison, sortie en plusieurs vague dans un même lot, complémentation parallèle...)
 - Identifier les pâtures (dédiées ou non, croisement de lots)
 - Approcher la durée prévisible de pâturage : dates d'entrée et de sortie prévues par paddock, possibilité de contention, identification des pâtures les plus à risques (joncs, ruisseaux...) et les historiques de pâture (fauche, pâture neuve, après culture etc.).

Au regard de la clinique observée sur les différents lots au cours de la saison de pâturage 2015, les pâtures sont considérées comme très contaminées (nous sommes en Bretagne : la décontamination hivernale liée aux conditions climatiques étant minimaliste).

Plan de gestion parasitaire mis en place

- Il est décidé de traiter les G1 avec un endectocide injectable rémanent à l'oreille. En effet, il s'agit d'animaux naïfs qui vont sortir sur une pâture extrêmement contaminée au regard de la clinique observée à la rentrée à l'étable. Celles qui les rejoindrons en cours d'été seront aussi traitées mais avec un endectocide injectable classique (le choix de l'injectable s'impose lorsqu'on ne traite pas tout le lot en une seule fois). La Grande Douve ayant été identifiée dans ce lot, un traitement de rentrée à l'étable est prévu.

- ⇒ CYDECTINE LA : injection unique à l'oreille pour les animaux sortants à la mi mai
- ⇒ CYDECTINE injectable : injection unique aux animaux sortants en cours de saison de pâturage. Injection à faire 3-4 semaines après leur sortie
- ⇒ FLUKIVER : injection unique 1 mois après la rentrée à l'étable donc début décembre pour TOUS les animaux
- ⇒ Refaire des pepsinogènes en décembre 2016 pour suivre l'évolution

Les G2 (le lot qui a souffert et qui est à l'origine de l'appel) sera traité avec un endectocide injectable en Mai (sortie en 2 vagues successives : Mars et Mai). L'objectif est de limiter le recyclage important de printemps. Ce risque est important dans la mesure où les animaux ont été blanchis au cours de l'hiver avec le traitement endectocide de janvier 2016. Cela peut en effet être à l'origine d'une immunité anti-parasitaire moins performante, cette dernière étant de prémunition.

De plus, au regard des examens complémentaires réalisés à la rentrée à l'étable, il est acquis que la charge parasitaire des pâtures lors de la mise à l'herbe sera encore très élevée et donc favorable à des contaminations massives. Enfin, pour rappel, les larves trans-hivernantes sont les plus prolifiques pour assurer le recyclage.

La Grande Douve ayant été identifiée dans ce lot, un traitement de rentrée à l'étable est prévu.

- ⇒ CYDECTINE injectable à toutes les génisses en mai 2016
- ⇒ FLUKIVER en décembre 2016 pour les génisses à moins de 6 mois de gestation

- Il n'est pas prévu de traitement systématique pour les vaches laitières. L'hypothèse envisagée est la suivante : la pression parasitaire élevée constatée sur les VL est consécutive aux primipares mal immunisées et très parasitées qui rentrent dans le troupeau. Aussi, il est décidé de se contenter d'une simple injection d'endectocide injectable aux seules primipares lors de leur entrée dans le troupeau VL afin de sécuriser les pâtures des VL du recyclage potentiel par les primipares en péripartum (stress avec baisse immunitaire).

Comme ce lot étant aussi contaminée par la Grande Douve, il est décidé de les vermifuger systématiquement à l'oxyclosanide à leur entrée dans le troupeau des vaches laitières

LOT VACHES LAITIERES

Date de début de sortie prévue : 15 Mars 2016

Date de rentrée complète prévue : 1^{er} novembre 2016

Ces animaux bénéficient de 9 paddocks qui leur sont réservés dont 2 de proximité pour la nuit. Le chargement est élevé (5VL/Ha) et le temps de séjour par paddock de 3 jours.

STRATEGIE 2016

- ⇒ PRIMIPARES : EPRECIS injectable et DOUVISTOME à leur rentrée dans le troupeau vache laitière
- ⇒ VACHES TARIES : DOUVISTOME à leur rentrée dans le troupeau vache laitière
- ⇒ DO en décembre 2016 pour valider la stratégie mis en place

- L'analyse des résultats d'analyses sérologiques Grande Douve laisse supposer que l'essentiel de la contamination se produit dans les lots des génisses qui pâturent par ailleurs sur les terres les plus humides (joncs). Il est possible que les séro-positives identifiées sur les adultes résultent de contaminations anciennes. Cela expliquerait la diminution de prévalence observée sur les animaux âgés.

L'éleveur m'informe qu'au regard de ces éléments, il a décidé de drainer les pâtures des génisses en 2016. Néanmoins un traitement systématique de celles-ci est dans un premier temps maintenu à l'entrée à l'étable.

Par contre, compte tenu de cette modification structurelle de parcelles, il est décidé d'attendre, sauf accident zootechnique majeur, l'automne 2017 pour renouveler la batterie d'examen complémentaires et réajuster au besoin l'approche thérapeutique.

2016

- Automne/hiver 2016 : L'efficacité des mesures mises en place est contrôlée. La DO *Ostertagia* a nettement baissé à 0,6 sans vermifuger les VL.

RESULTATS D'ANALYSES : PARASITOLOGIE

Helminthes digestifs		Testé
<i>Ostertagia</i>	Détail <i>Ostertagia</i>	Testé
Elisa <i>Ostertagia</i>		Lait de tank
Prélèvement		0.641
Densité optique		

Cela confirme l'hypothèse envisagée, à savoir que les primipares étaient le cheval de Troie de la pression parasitaire des VL. L'examen des G1 révèle une croissance satisfaisante et une homogénéité des animaux au sein du lot.

- Au regard de ces résultats zootechniques satisfaisants, il est décidé de reconduire à l'identique le plan de gestion en 2017. La seule modification apportée est l'arrêt du traitement de mise à l'herbe des G1. En effet, il s'agit d'animaux naifs théoriquement non porteurs de SGI car jamais sortis qui vont avoir accès à une parcelle totalement neuve et drainée pour cette nouvelle saison de pâturage.

2017

- Comme convenu, il est réalisé des sérologies Grande Douve à l'automne 2017. Celles-ci révèlent une prévalence d'infestation nulle chez les G1. Par ailleurs, seule une primipare sur les 5 génisses testées est positive (résultat faible avec le test CHAUVIN qui est très sensible !).

Résultat - Interprétation - Conclusion :

Bovin n° 8369 : Tac = 0	négatif	G1 Primipars
Bovin n° 8364 : Tac = 0	négatif	
Bovin n° 8368 : Tac = 0	négatif	
Bovin n° 8344 : Tac = 8	négatif	
Bovin n° 8376 : Tac = 16	négatif	
Bovin n° 8326 : Tac = 0	négatif	
Bovin n° 8255 : Tac = 3	négatif	
Bovin n° 8321 : Tac = 105	positif	
Bovin n° 8332 : Tac = 0	négatif	
Bovin n° 8314 : Tac = 17	négatif	

Le drainage est un succès et a permis de réduire de manière significative l'infestation du troupeau. En conséquence, il est décidé de stopper les traitements Douve du troupeau.

- Les pepsinogènes révèlent une pression parasitaire raisonnable mais réelle qui justifie un traitement de rentrée avec un benzimidazole.

Matrice : Sang de bovin

N° Animal	Ech.	PEPSI 04/01/2018	
FR2911288369	1	+929 mU	
FR2911288368	2	+2115 mU	
FR2911288364	3	+1409 mU	
FR2911288344	4	+1813 mU	
FR2911288376	5	+1232 mU	

- La DO *Ostertagia* du troupeau reste stable et basse

RESULTATS D'ANALYSES : PARASITOLOGIE

Ostertagia	Helminthes digestifs	Testé
Elisa Ostertagia	Détail <i>Ostertagia</i>	Testé
Prélèvement		Lait de tank
Densité optique		0.567

2018

- Sur la base de ces éléments, un nouveau plan de gestion parasitaire est donc mis en place pour 2018

LOT D'ANIMAUX	MARS/AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOV/DEC	
VEAUX	CYDECTINE injectable 1% lors de la mise au DAL								
1 ^{ères} ANNEES DE PATURE				MAH Fin juillet			RE Début Oct	Prévoir des pépsinogènes 5 semaines après la RE pour évaluer la pression parasitaire	
2 ^{èmes} ANNEES DE PATURE		MAH Mi Mai	CYDECTINE injectable 1% aux seuls animaux jamais traités au début du second passage				RE Début Oct		
PRIMIPARES TARIÉS	CYDECTINE injectable 1% lors de l'entrée dans le lot des vaches laitières systématiquement pour les primipares et pour les 20% plus haute productrices (A identifier avec le contrôle laitier en regardant lactation N-1)								
VACHES LAITIÈRES	MAH Mi Mars	EPRECIIS injectable avant 75 jours de lactation aux seules vaches qui n'expriment pas correctement leur pic de lactation (A pister et identifier avec le contrôle laitier)						RE Fin Nov	Prévoir une analyse de lait de tank pour évaluer la pression parasitaire
Rappel : Respecter l'ordonnance du vétérinaire et notifier tous les traitements dans le registre d'élevage									
Tout changement dans la conduite de pâturage doit être signalé au vétérinaire pour vérifier la cohérence des mesures mises en place.									

L'éleveur souhaite renouveler l'absence de traitement des G1 à la mise à l'herbe malgré le constat de contamination des pâtures en 2017. Il compte sur l'hiver nord finistérien pour réduire la charge parasitaire résiduelle de ses pâtures à génisses. Quelques modifications marginales sont aussi apportées à la politique de traitement des primipares et VL (approche zootechnique pour identifier les animaux potentiellement les plus sensibles à l'impact parasitaire)

=> Automne 2018 : Les G1 sont moins belles que lors des 2 dernières saisons (2016 et 2017) lors de la visite pour les prélèvements pépsinogènes. Par ailleurs, le lot tousse un peu. En conséquence, il est décidé de réaliser, en plus des pépsinogènes, des Mac Kenna. Ces derniers sont positifs et une forte pression parasitaire est identifiée avec les pépsinogènes. La pression parasitaire est forte.

Commande N° : 031000186203

Bordereau N° : 014140



Nombre de prélèvements : 5

Matrice : Sang de bovin

N° Animal	Ech.	PEPSI 09/11/2018
FR2911288491	1	+1340 mU
FR2911288486	2	+1799 mU
FR2911288489	3	+1993 mU
FR2911288476	4	+2854 mU
FR2911288493	5	+1133 mU

Il est nécessaire de mettre en place un traitement de rentrée à l'étable avec un endectocide.

En conséquence, il est décidé de reconduire le même plan de gestion parasitaire pour 2019 MAIS en y ajoutant systématiquement les G1 à la mise à l'herbe avec un endectocide injectable 1,5 mois après leur sortie à l'herbe. Affaire à suivre !

CONCLUSION :

- **Les examens complémentaires permettent de suivre et comprendre la dynamique épidémiologique parasitaire au sein d'un troupeau en complément de la connaissance de la conduite de pâturage. Ils sont une nécessité pour identifier les dangers et évaluer le risque.**
- **La mise en place d'un plan de gestion cohérent est efficace et réduit l'usage des antiparasitaires mais doit être coordonné et accepté avec l'éleveur et ses capacités de contention pour traiter. Les résultats sont zootechniques et donc économiques : croissance, PL, fécondité (non évalué mais retour éleveur...), santé globale du troupeau par une moindre compétition des voies immunitaires TH1 et TH2 etc**
- **Un suivi parasitaire efficace est une épreuve d'endurance qui se poursuit sur plusieurs années : identifier les dangers parasitaires, évaluer les risques, comprendre le fonctionnement de l'exploitation, valider (ou non) les options thérapeutiques mises en place, corriger et ajuster ces dernières. C'est un travail passionnant qui resserre les liens de confiance entre le vétérinaire et ses éleveurs qui redonne de la valeur ajoutée à la prescription des antiparasitaires.**
- **Ce genre de suivi permet aussi de confirmer que :**

=> **Les longues conduites de pâturage bretonnes couplées au climat breton (pour le Nord Finistère du moins !) sont favorables au recyclage permanent des SGI sur les pâtures. Par ailleurs, les conditions hivernales, trêve de pâturage et conditions climatiques ne permettent pas de réduire significativement la charge parasitaire de nos pâtures.**

=> **Une pâture neuve n'est jamais saine (pourquoi/comment !?)**

=> **En étant un peu provocateur, l'indication technique principale de l'éprinomectine *pour on* repose uniquement sur le traitement d'un épisode clinique de Bronchite Vermineuse sur le lot des vaches laitières en lactation.**

=> **Le drainage est vraiment une mesure TRES efficace pour lutter contre la Grande Douve**

=> **Une bonne gestion de la pression parasitaire sur le pré-troupeau laitier, G1 essentiellement, et les primipares permet le développement et le maintien d'un équilibre parasitaire général satisfaisant au niveau du troupeau**

Suivi de la production laitière				
Année	2015	2016	2017	2018
Niveau de production	7982	8157	8277	8652

Breizh Vet' INFOS



gtv Bretagne
GROUPEMENTS TECHNIQUES VÉTÉRINAIRES
DE BRETAGNE

Le Bulletin d'information du Groupement Technique Vétérinaire de Bretagne



J'ai testé pour vous

La formation
« Savoir définir le prix de ses actes »

Par Frédéric GENTY



Il est légitime et vital de se poser la question du juste prix des honoraires de nos actes vétérinaires : environnement concurrentiel, rentabilité par rapport au temps passé et à l'investissement en matériel, acceptabilité du prix par le client. Au sein de notre clinique la question du prix des actes est souvent l'occasion d'interrogations voire de crispations entre associés.

Thierry nous a proposé une approche pragmatique basée sur un tableur Excel dans lequel on entre quelques éléments du rapport comptable ainsi que des données chiffrées sur le personnel vétérinaire et ASV de la clinique. Il est évident qu'une fois la mécanique du raisonnement comprise, nous adapterons notre tableur à nos particularités et nos objectifs. En fin de compte, le tableur nous donne une idée du seuil de rentabilité d'un acte à partir duquel la discussion peut commencer entre associés pour définir un réajustement ou le cas échéant des choix stratégiques vis-à-vis d'une activité de soin ou de suivi.

Breizh Vet' INFOS



gtv Bretagne
GROUPEMENTS TECHNIQUES VÉTÉRINAIRES
DE BRETAGNE

Le Bulletin d'information du **Groupement Technique Vétérinaire de Bretagne**



J'ai testé pour vous

La téléformation « Cycle ROBOT »

Par Etienne MAS



Lors de cette première session (volume 1 sur 5) nous nous sommes intéressés à la gestion des mammites dans une exploitation équipée d'un robot de traite Lely. Outre sa couleur rouge, nous avons passé en revue les nombreuses informations collectées par le logiciel et notamment les fameuses "Alertes mammite". Le temps d'une téléconférence, nous savons maintenant quels sont les paramètres pris en compte par le robot pour "alerter" l'éleveur et quelle conduite à tenir par la suite. Et pour les éleveurs qui souhaitent s'équiper d'un robot Lely, nous avons désormais quelques conseils à leur fournir en termes d'aménagement pour faciliter le tri et le traitement le cas échéant des vaches en "alerte" !

Breizh Vet' **INFOS**



gtv Bretagne
GROUPEMENTS TECHNIQUES VÉTÉRINAIRES
DE BRETAGNE

Le Bulletin d'information du Groupement Technique Vétérinaire de Bretagne



Retour d'expérience sur le « Breizh Vet' Tour 2018 »

Interview de Mickaël MARTIN



Chaque année depuis 8 ans plus de 1000 éleveurs sont formés à chaque édition sur le territoire Breton. Le BVT est devenu la plus importante formation technique pour les éleveurs en Bretagne. Tu as participé à l'élaboration de 5 BVT sur les 8 éditions, comment expliques-tu le succès de cette formation technique pour les éleveurs ?

Le succès tient à 4 choses selon moi :

- Une formule de formation courte (2h), ludique avec un certain niveau de technicité restant une sortie détente pour la plupart des éleveurs.
- Des thématiques qui parlent aux éleveurs
- Un dynamisme des différents cabinets bretons, vétérinaires et ASV, dans le recrutement des éleveurs
- Et enfin le plaisir de se rencontrer, éleveurs et vétérinaires, dans un autre contexte que celui de la ferme.

Les messages sont toujours dans l'actualité du moment : plan éco-antibio, partenariat avec l'Alliance, médecines complémentaires...

Comment le groupe de création définit-il les thèmes abordés chaque année ?

Bien sûr, il y a les passages obligés de la médecine bovine que l'on a abordés sous différents angles plusieurs fois ; Certains messages sont importants à refaire passer régulièrement. Mais ces dernières années l'actualité nous a donné des pistes sur les thèmes à aborder. Ça a été le cas du plan éco-antibio qui nous a permis d'être au cœur du dispositif pédagogique de l'utilisation raisonnée des antibiotiques mais aussi de la prévention, vaccinale notamment. Puis nous avons voulu être proactifs sur l'utilisation raisonnées des antiparasitaires pour montrer que le vétérinaire traitant était la personne à privilégier dans le cadre de la gestion du parasitisme en élevage. Enfin cette année, nous avons osé parler des médecines complémentaires pour les mêmes raisons. Donc les choix nous semblent en général évidents, et en cas de désaccord... la majorité ou la plus forte gueule l'a emporté !

Chaque BVT est aussi une surprise par sa présentation : cours magistraux, sketch puis interactivité. D'où vient cette inventivité ?

A partir du moment où nous avons décidé de ne plus axer le BVT autour d'un cours magistral, il a fallu inventer effectivement des mises en situation différentes à chaque fois pour ne pas lasser les élèves dans la salle avec une impression de déjà-vu. Donc nous étions condamnés à l'inventivité. Accoucher du sketch est chaque année un processus long qui demande de réfléchir plusieurs mois durant avec toute l'équipe et de faire partager aux autres membres toute idée qui peut germer, même la plus farfelue afin de faire avancer le projet. Une fois que le cadre est posé, reste la mise en scène (certes sommaire) et le texte qui lui aussi demande beaucoup d'aller-retours entre son auteur, en la personne de Cyrille Chevalier et ses correcteurs.

Enfin cette année, nous avons osé le quiz pour se renouveler, forme qui demandait une logistique plus importante. Et ce changement assez radical a été vraiment apprécié.

Question que se posent les élèves : les acteurs sont-ils des acteurs professionnels ?

Bien sûr que non, quoiqu'on puisse supposer une certaine professionnalisation de ceux que l'on revoit régulièrement sur scène depuis 8 ans. Cependant parmi les vétérinaires présents, puisque ce sont uniquement des vétérinaires que vous voyez sur scène, certains sont adeptes du théâtre à leurs heures perdues.

Les structures veto qui invitent leurs élèves, renouvellent leur confiance et leur enthousiasme chaque année. Que leur apportent les BVT dans leur pratique au quotidien ?

Des affiches et des tee-shirts !!

Plus sérieusement, je trouve, pour ma propre expérience, que la relation avec les élèves venant au BVT est différente ensuite sur le terrain. De plus chaque année, il y a un après BVT dans les campagnes, des questions sur le contenu ou autour de thèmes abordés avec, combiné à d'autres sources d'enseignement, des progrès dans les domaines abordés... chez ceux qui viennent bien entendu.

Et les partenaires, depuis 8 ans ils permettent d'offrir ce BVT aux élèves. Même la DRAAF de Bretagne a participé au financement du BVT. Quel retour sur investissement trouvent-ils dans ce partenariat ?

Les partenaires nous suivent car ils croient au projet et que nous avons su les écouter pour mieux les intégrer chaque année. De plus il peut sembler important d'être partenaire d'un événement qui promeut les bonnes pratiques de prescription et d'usage du médicament notamment ou encore le recours toujours plus fréquent au préventif.

Mais parlons aussi de toi : que t'ont apporté les BVT en tant que membre du groupe de création BVT ?

Le BVT, c'est comme un puzzle, il y a une multitude de petites choses à faire, que nous ne pouvons imaginer au départ, qu'il faut imbriquer les unes dans les autres pour avoir le résultat escompté. Si l'aspect technique et médical m'a permis d'approfondir certains sujets, il y a un ensemble d'autres domaines qu'il a fallu aborder, relation avec les partenaires, la presse, la logistique, apprendre à prévoir pleins de petits couacs pouvant survenir le jour j... Mais surtout le BVT c'est le plaisir de travailler en équipe vers un même objectif, apprendre à faire confiance et savoir ne pas imposer ces idées à tout prix car finalement chaque BVT a été l'aboutissement du travail de plusieurs personnes. Enfin, préparer un BVT permet aussi d'avoir des contacts avec les autres cabinets de son département et, je pense, se voir dans ces circonstances particulières crée du lien.

Breizh Vet' **INFOS**



Le Bulletin d'information du Groupement Technique Vétérinaire de Bretagne



Retour sur le Breizh Vet'Tour 2018

Par *Thierry DARIDON*



Le succès du BVT 2018 tient aussi par sa formule de présentation : l'interactivité. Celle-ci nous permet de vous faire partager quelques résultats par département.

Au travers de deux idées reçues, la réhydratation des veaux à diarrhée et la législation concernant l'usage des huiles essentielles, devons-nous continuer de leur tordre le cou, ou bien les messages sont-ils déjà bien passés ?

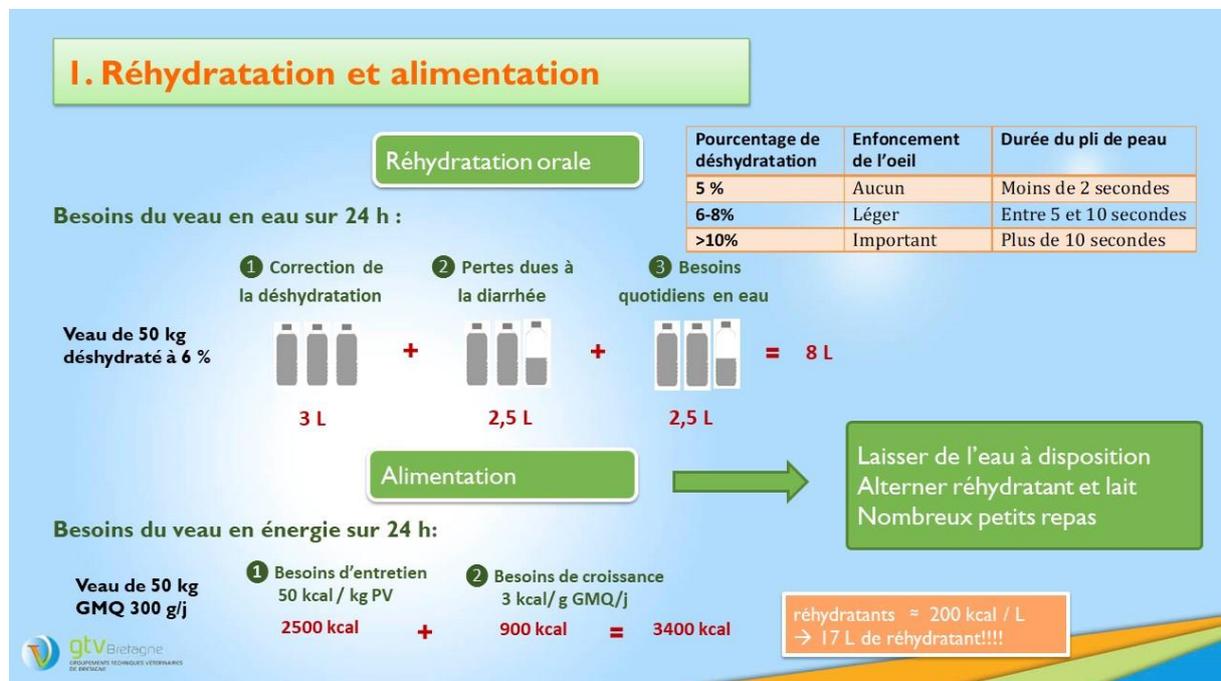
Pour soigner mes veaux atteints de diarrhée :

29	22	35	56
26,3%	44,6%	33,2%	42,9%
62,1%	56,2%	62,3%	50%
8,4%	3,3%	7,9%	9,5%
62,1%	61,2%	62,7%	69%
72,6%	71,1%	54,8%	73,8%

1. Je coupe le lait tant qu'il y a de la diarrhée
2. Je réchauffe mon veau surtout si on est en hiver
3. Je donne des comprimés d'antibiotique systématiquement
4. Je lui donne uniquement 2L de réhydratant matin et soir
5. Je lui laisse de l'eau à disposition

Et oui, selon les départements, 61.2 à 69% des éleveurs pensent que 2 litres de réhydratant matin et soir suffisent, tant que l'on laisse de l'eau à disposition (5 à 7 sur 10 éleveurs) .

Réponse du BVT présentée aux éleveurs :



Les besoins d'entretien du veau correspondent à la quantité d'énergie nécessaire pour maintenir les fonctions de l'organisme. A ceux-ci s'ajoute l'énergie nécessaire pour la croissance. Si on reprend notre veau de 50 kg qui a un GMQ de 300 kcal par jour, il aura besoin sur 24h de 3400 kcal. Les solutions de réhydratation orale du commerce contiennent environ 200 kcal/ l, soit 17 L de réhydratant qui seront donc nécessaires pour couvrir les besoins !! Energie du lait 650 kcal/L. Il n'est donc pas conseillé de supprimer l'alimentation lactée. De plus le lait favoriserait la régénération des entérocytes. On ne supprime le lait que lorsque le réflexe de succion est absent ou en cas de ballonnement et ce pendant un maximum de 24h.

Pour le veau de notre exemple :

Sur 24h il aura besoin

- D'eau à disposition (sinon la nuit il continuera de se déshydrater....)
- De 2 à 3 L de réhydratant en plusieurs petits repas (0,5 à 1 L)
- De 2 à 3 L de lait en plusieurs petits repas alternés avec le réhydratant

J'utilise une HE de laurier noble en spray sur le pied de « Marguerite , ma meilleure laitière du troupeau » pour lui traiter sa dermatite...

29	22	35	56
2,2%	4,2%	2,5%	3,6%
8,9%	4,2%	14%	4,8%
71,1%	75,4%	40,7%	77,1%
17,8%	16,1%	42,8%	14,5%

1. Je n'ai pas appliqué l'HE directement sur la mamelle, donc pas de délai d'attente pour le lait
2. Les HE ne sont pas des médicaments, pas besoin d'appliquer de délai d'attente
3. Une HE peut laisser des résidus, j'applique un délai forfaitaire de 7 jours (lait)-28 jours (viande)
4. Je mets l'huile essentielle sur la peau, elle ne diffuse pas dans le lait ou la viande : pas besoin de délai d'attente

La grande majorité des éleveurs, 71.1% à 77.1% (40.7% pour le 35) est déjà consciente que l'usage des huiles essentielles n'est pas anodin.

Pour nos collègues du 35 et les autres, voici la réponse du BVT présentée aux éleveurs :

L'usage des HE : Règlementation

	Médicament	« Aliment complémentaire » ou « produit d'hygiène »	Préparation magistrale Sur ordonnance
	AMM (prévention/traitement)	« accompagne les fonctions biologiques »	Préparation par véto ou pharmacien
Sécurité	Innocuité/LMR	Règlement UE additifs alimentaires	HE dans le tableau I LMR
Temps d'attente	Défini	0	7j-28j (double en bio)

Dans tous les cas, on ne doit pas commercialiser les produits issus d'un animal malade

3 possibilités d'utiliser « légalement » une HE :

-L'HE est contenue dans un médicament avec AMM : idéal mais rare (1 seul médicament connu)

-L'HE est contenue dans un « aliment complémentaire » : cet aliment accompagne les fonctions biologiques (une indication thérapeutique est une fraude) : étude d'innocuité pour incorporation dans l'aliment

L'HE est inscrite sur la liste européenne des additifs alimentaires pour l'alimentation animale, aucun délai d'attente n'est nécessaire.

-L'HE est contenue dans une préparation magistrale : préparée à l'instant T (extemporanée), sur ordonnance, par le vétérinaire ou le pharmacien, pour une administration nominative : HE obligatoirement inscrite dans le tableau ci-dessus : LMR définie ou LMR non requise (les 30 HE inscrites ne requièrent pas de LMR), pour les autres HE (c'est à dire les 120 autres en gros), nous n'avons tout simplement pas le droit de les utiliser.

Le vétérinaire est responsable de sa prescription.

Lors de préparation magistrale (cadre de la cascade) le délai d'attente est forfaitaire (7-28j et double en bio).

Dans tous les cas, on ne doit pas commercialiser les produits issus d'un animal malade.



Breizh Vet' INFOS



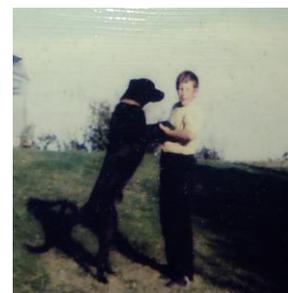
Le Bulletin d'information du Groupement Technique Vétérinaire de Bretagne



Était-ce vraiment mieux avant ?

Par *Didier DESLANDES (Nantes 2017)*.

Lui c'est Tex, mon premier chien.



A l'époque, on passait une bonne partie de la journée dehors à jouer. Je retournais chez ma grand-mère dans le parc d'Armorique, et je passais du temps au milieu des génisses du voisin, j'allais chez la vétérinaire qui a pris la suite de mon grand-père en canine. Je voulais passer mon temps à m'occuper d'animaux, je voulais être dehors, je voulais guérir des animaux, je voulais tout savoir faire comme elle ! « Plus tard, je veux être vétérinaire !! » Et là, dans le 29 de retour, en écrivant ce texte je contemple deux magnifiques bleus/jaunes sur mon coude, souvenirs d'une charmante salers peu coopérative. « Pffff, c'était mieux avant ! »

Mais en fait, c'était quoi avant ? Avant c'était quand la vie se déroulait sans enjeux, quand il fallait juste profiter. Le seul challenge c'était de réussir à récupérer le ballon de la gueule du chien ! Après je l'ai trouvé mon challenge, DEVENIR vétérinaire. Rentré à l'école, vive les soirées et le boulot. La thèse passée, c'est fait, je suis « docteur vétérinaire ». Maintenant plus qu'une chose à faire, ETRE vétérinaire. En fait j'ai déjà commencé à l'école, grâce aux GTV juniors j'ai rencontré du monde, vu que j'étais intégré dans le microcosme vétérinaire, vu qu'il y avait toute une diversité de domaines à appréhender, et surtout vu que j'avais la possibilité d'aller me former dans ceux qui m'intéressent.

Aujourd'hui je travaille au pays des pies noires et des traits bretons. Je suis et je deviens vétérinaire. Et j'ai revu ma copie d'avant... Je voulais guérir, en fait je soigne et parfois je guéris, et surtout j'écoute ! Être vétérinaire c'est surtout écouter et regarder, pas seulement savoir. Ecouter l'éleveur ou le propriétaire et arriver à regarder dans la même direction que lui avec un autre œil. C'est cette relation que j'ai appris à adorer, elle fait qu'il n'y a pas une vérité mais une solution adaptée à cet élevage. Et les éleveurs ne sont pas que des clients, mais surtout des gens avec qui je travaille, et avec qui j'ai plaisir à aller boire un coup. Et me voilà dans un autre microcosme, celui de ma campagne !

Je voulais tout savoir, en fait je suis comme Socrate, je ne fais que découvrir l'étendue de mon ignorance. A chaque jour un nouveau problème à résoudre, heureusement j'ai des collègues plus expérimentés pour me guider, des copains pour discuter, des profs de l'école pour me répondre et les GTV pour me faire faire de bonnes rencontres. J'envisageais de travailler seul alors qu'en fait je suis intégré dans différentes équipes, avec les vétos bovins de la clinique, ceux des autres espèces et tout le réseau des vétos ruraux ! Et c'est là que des actions comme la JVB sont très intéressantes. C'est l'occasion de retrouver des têtes connues et d'en rencontrer d'autres, et surtout de trouver les réponses que certains ont à nous apporter. (Ça tombe bien, j'ai besoin d'apprendre à intégrer les données des différents d'élevage pour les suivis repro !)

Pour revenir sur mon ignorance, c'est génial de voir que j'ai encore des tonnes de choses à apprendre, où me perfectionner, ça veut juste dire que j'ai toute une carrière pour m'améliorer et progresser. Et encore une centaine de caillottes à remettre en place avant d'ouvrir une vache sereinement !

Mes rêves d'enfants se sont donc envolés, et ils ont laissé la place à une réalité bien plus satisfaisante, et c'était loin d'être mieux avant !!



Était-ce vraiment mieux avant ?

Par Pierre MAYAUX (Liège 1984)

C'était mieux avant !



Combien de fois n'avons-nous pas entendu cette rengaine de la part de nostalgiques du passé !

Parlons un peu d'une de nos passions, le métier de vétérinaire, et du GTV Bretagne.

En 35 ans, nous avons vu évoluer ce métier, au point de vue technique, au point de vue associatif, au point de vue réglementation.

Ces évolutions nous bousculaient, mais à chaque fois, bien sûr avec des appréhensions, la profession s'adaptait et progressait : un exemple ? En 35 ans, grâce à des ordinateurs de plus en plus rapides, compacts et l'arrivée de programmes spécifiques vétérinaires, nous analysons les données des élevages plus rapidement (ne ratez pas l'intervention en début d'après-midi lors de la JVB 2019 en atelier bovin !).

Le GTV Bretagne ? Le recrutement de Dominique LAILLET, la permanente, de nouvelles équipes au CA et au CD ont redynamisé un GTV régional plein de talents humains, techniques mais qui s'épuisaient de plus en plus en travail administratif, en réunions avec les organisations agricoles et les services vétérinaires et en organisant des réunions techniques à destination des vétérinaires. Un exemple de ce renouveau : La Journée Vétérinaire Bretonne ! Cette journée, la 9ème édition cette année, répond de plus en plus aux attentes des vétérinaires, alliant gestes techniques, cas cliniques et infos scientifiques. Une journée conviviale, permettant de rencontrer les vétérinaires de toutes les filières et nos partenaires.

Cette journée, le 28 mars 2019, ne la manquez pas !

Alors, c'était mieux avant ? Différent !

Et demain ? Je vous laisse l'inventer ! Mais surtout comme disait JFK, ne vous demandez pas ce que le GTV peut vous apporter, mais demandez-vous ce que vous pouvez apporter au GTV Bretagne !

Au 28 mars ! A Ploërmel !



Breizh Vet' INFOS



gtv Bretagne
GROUPEMENTS TECHNIQUES VÉTÉRINAIRES
DE BRETAGNE

Le Bulletin d'information du Groupement Technique Vétérinaire de Bretagne



Pile et Face !

Rencontre avec Alain Vandekerckhove

Cet article fait suite à l'interview d'Alain Vandekerckhove par Yolande DAVID



Cette nouvelle rubrique a pour vocation de présenter les multifacettes des vétérinaires praticiens. Vétérinaire le jour et d'autres passions dans le peu de temps libre qui nous reste parfois...

Pour cette première édition, voici le portrait « Pile et Face » d'un de nos confrères : Alain Vandekerckhove, vétérinaire depuis 1990. Il exerce en activité canine, à Brech dans le Morbihan.

Quelle autre passion se cache derrière ce vétérinaire ?

Alain a toujours aimé dessiner. C'est donc tout naturellement qu'il s'est intéressé à la peinture. Il a d'abord commencé par l'aquarelle durant ses études vétérinaires. Depuis une dizaine d'années il pratique la peinture acrylique.



Comment concilier métier et passion ?

Le plaisir de peindre ne l'a jamais quitté, c'en est devenu une véritable passion à laquelle il consacre environ 10 heures par semaine, même s'il aimerait y consacrer plus de temps.

Il nous fait savoir aussi que la peinture est bon remède au stress inhérent à notre métier.



Le style de peinture d'Alain Vandekerckhove ?

Ses tableaux se situent entre le style impressionniste et le style réaliste. Sa source d'inspiration ? La Bretagne : il essaie dans ses tableaux de retranscrire l'émotion qu'il ressent devant les paysages qu'il rencontre lors de ses promenades.



Vous souhaitez voir ses œuvres ?

Notre confrère expose de temps en temps avec l'association « Auray-Pays d'artistes », qui regroupe des artistes professionnels de cette région. Les expositions ont lieu le plus souvent dans les lieux publics comme les chapelles ou les mairies. Il y a 2 ans pour la saison touristique, Alain Vandekerckhove a pu vendre certaines de ses œuvres, grâce à une exposition permanente dans un local loué à cet effet. Avis aux intéressés qui souhaitent embellir leurs murs...ou ceux de leurs cliniques...

Pour observer les œuvres d'Alain Vandekerckhove, n'hésitez pas à consulter sa page Facebook <https://www.facebook.com/alain.vandekerckhove.1>



Zoetis lance l'application Rispaudit® Audit pour aider les vétérinaires dans la recherche des facteurs de risque des maladies respiratoires. Cette application développée avec le Professeur Millemann, ENVA, et le Docteur Edwin Coutrot, praticien et développeur de logiciels adaptés aux vétérinaires, est un nouveau service innovant et crucial pour la mise en place d'une bonne prévention dans un élevage bovin.

Rispaudit® Audit, une application pour évaluer le niveau de risque des maladies respiratoires

Rispaudit® Audit est une solution digitale qui évalue les facteurs de risque des maladies respiratoires dans une exploitation bovine. Elle permet de hiérarchiser les champs d'intervention pour réduire significativement les facteurs de risque. L'application Rispaudit® Audit réalise une analyse sur mesure, de manière pratique et conviviale. Quatre parties complètement indépendantes peuvent être évaluées :

- Le diagnostic épidémiologique
- Le diagnostic clinique
- L'analyse des pratiques vaccinales
- L'analyse des pratiques en atelier d'engraissement

Un des atouts majeurs de Rispaudit® est l'édition, en un clic, d'un bilan personnalisé selon les facteurs de risques de l'élevage. L'application offre la possibilité d'intégrer des images de l'élevage et des préconisations particulières du vétérinaire. Il peut être imprimé pour être donné à l'éleveur ou lui être envoyé directement par mail.

Rispaudit® Audit, de nombreux bénéfices pour les vétérinaires et les éleveurs



Rispaudit® Audit apporte aux vétérinaires une démarche logique et simple pour évaluer les facteurs de risque des maladies bovines respiratoires. Les résultats s'affichent en temps réel. Il s'agit donc pour eux d'un réel et précieux gain de temps. Rispaudit® Audit peut se faire sur une ou plusieurs parties car elles sont indépendantes. Par exemple, si le vétérinaire souhaite évaluer uniquement les pratiques vaccinales, il peut le faire sans remplir les trois autres items. L'audit peut être réalisé dans le cadre d'un élevage ayant des problématiques de maladies respiratoires, lors d'un BSE, ou suite à la mise en place de la vaccination. Cette application permet aux vétérinaires de valoriser leur conseil auprès de leurs éleveurs.